

Alexandre: "Des pizzas ça convient à tout le monde ?"
Sara: "Oui !!!"
Romain: "Yup."
A: "Jacques ?"
Jacques: "Ok, ok."
A: "Vous voulez quoi ?"
R: "Je sais pas tu as un menu ?"
A: "Oui c'est Sara qui l'a."
S: "Saumon pour moi."
J: "Hmm."
R: "Je peux avoir le menu ?"
A: "Sinon on en commande plusieurs et on partage ?"
S: "Prenez-en sans porc alors."
J: "Ni fruits de mer."
R: "Tu n'aimes pas ça ?"
J: "Non, allergique."
S: "Ah bon ? Je ne savais pas."
J: "On ne discute pas vraiment de ce genre de sujets."
R: "C'est pas faux."
A: "C'est comme vous voulez."
J: "Que n'as-tu pas compris ?"
A: "Comment ça ?"
J: "Rien."
S: "Bon on se décide ?"
R: "Je sais pas il y a trop de choix."
A: "Le menu n'arrange pas les choses."
R: "Hein ?"
A: "Avec un menu tu fais un choix parmi la sélection de choix qu'a déjà fait le restaurant, non ?"
R: "Je choisis quand même ce que je veux."
S: "Ce qu'il essaye de dire c'est que tu ne choisis pas vraiment ce que tu aimerais avoir si tu n'avais aucune contrainte."
R: "Mais ça t'aide à choisir, car sinon il est impossible de prendre une décision."
J: "Si c'est sur la carte c'est que les gens achètent. Donc c'est ce que les gens veulent."
A: "Pas tout à fait sinon comment expliquerais-tu qu'il y a de nouvelles recettes?"
J: "La nouveauté attire les gens, comme avec les burgers au MacDo'."
S: "Ca et quand quelqu'un prend le risque de faire quelque chose de nouveau et que ça marche il est copié partout."
J: "C'est rare car les gens attendent que les autres prennent l'initiative."
R: "Non, ça c'est plutôt l'effet témoin."
A: "Quand il y a un accident et tout le monde attend que les autres viennent à l'aide ?"
R: "Voilà."
A: "Du coup, les plats restent-ils sur le menu car les gens achètent, ou les gens achètent-ils car c'est sur le menu ?"
J: "#lesgens."
R: "Si les plats étaient sur le menu parce que j'achète, le 280 y serait."
S: "Le menu ne t'aide donc pas à choisir, comme tu voudrais toujours un 280 ?"
A: "Quand tu dois te décider entre plusieurs options médiocres est-ce vraiment un choix pour toi ?"
J: "Ca me rappelle quand j'ai dû faire mes choix post BAC."

A: "Ce que je veux dire, c'est que si des contraintes extérieures, menu, allergies ou autres t'empêchent de choisir. Fais-tu vraiment un choix ?"

J: "Oui, choisir de rester en vie."

A: "C'est ce que je dis tu ne choisis pas."

S: "Si il a le choix."

A: "Mourir ou non, c'est un choix pour vous ?"

J: "Par définition oui."

S: "Je vois ou tu veux en venir, reste que même si les gens ne peuvent faire un choix, car il est mauvais, ils ont quand même le choix."

R: "Si on sait pas qu'on a le choix, ça marche aussi?"

A: "Si on n'a pas conscience d'avoir un choix on ne peut pas choisir."

R: "Il y a bien des gens qui choisissent de fumer. Ils savent ce que c'est."

S: "La plupart du temps ceux qui commencent à fumer ne savent pas dans quoi ils s'engagent, pas vraiment."

R: "Quand bien même ça reste leur choix. Toi par exemple tu choisis de ne pas manger de porc."

A: "Je pense surtout qu'ils ne se rendent pas compte qu'ils sont en train de faire un choix important."

R: "C'est peut être aussi une suite de petits choix. Mis bout à bout on a quelqu'un qui s'est enfoncé et ne plus sortir."

J: "Comme les gens qui commencent par ouvrir leur porte à des démarcheurs pour finir dans une secte ?"

S: "Ou la drogue."

R: "Voilà, quand ils essayent de faire marche arrière ils sont déjà trop loin et continuent."

A: "Tu ne confondrais pas avec la rationalisation ?"

R: "Il y a un peu de ça. Dans le sens où ils vont rationaliser ce choix d'aller toujours plus loin en se disant qu'ils en ont déjà fait trop et ne peuvent plus faire machine arrière."

J: "Le fameux `Il faut bien mourir de quelque chose.` des fumeurs."

S: "Il faut les comprendre, tout le monde leur dit d'arrêter. Ils se le disent eux même mais à cause de l'addiction ils ne veulent pas vraiment."

A: "Ca et à force ça fait partie de leur identité."

R: "Puis ça pue cette merde."

J: "C'est toi qui parle ?"

R: "Excuse-moi de ne pas me faire beau pour aller à la messe."

J: "Tu crois que j'ai eu le choix ?"

A: "Oui ?"

J: "Arrête de sourire comme ça tu m'énerves."

S: "Comprends tes parents c'est important pour eux."

J: "La religion c'est pour les cons."

S: "Merci."

J: "Ce n'est pas de ma faute si c'est vrai."

S: "Alex, tu as du coca ?"

A: "Oui il y a une bouteille au frigo." en aparté une fois que Sara est dans la cuisine "Tu pourrais avoir plus de tact."

J: "Elle se voile la face."

R: "Mdr."

J: "Elle a choisi de croire en des conneries, c'est pas ma faute."

A: "A-t-elle vraiment choisi ?"

J: "Comment veux-tu qu'elle ne l'ai pas ?"

A: "Sa famille, la tradition et la façon dont elle a été éduquée ça ne joue pas pour toi ?"

J: "Ma famille est croyante je les emmerde."

R: "C'est pas parce que tu as réagis comme ça que tout le monde fait de même."

A: "Est-ce que ça te rend plus heureux ?"

J: "Est-ce que ça me rend heureux de ne pas perdre mon temps sur des débilites ? J'espère bien."

S: "Qu'est-ce que j'ai manqué ?"

A: "Rien."

S: "J'ai vu qu'il y avait de la pâte dans ton frigo ?"

A: "Oui c'est ma grand-mère qui m'a donné de la pâte à pizza."

J: "Et tu ne nous en propose pas ? Tss."

S: "C'est vrai que d'habitude tu es toujours partant pour cuisiner."

A: "Je veux bien mais il y a de quoi en faire deux, pas plus."

R: "Tu ne peux pas faire plus de pâte ? C'est que de l'eau, de la farine et du sel."

A: "Pas celle de ma grand-mère, des années que ma mère et mes tantes tentent de la convaincre de nous donner la recette."

S: "Un mystère? J'aime ça!"

R: "Si ça se trouve il faut sacrifier une vierge par une nuit de pleine lune."

J: "Une sorte de Nyarlathopâte ?

Tous avec les bras en l'air "Oh Monstre en Spaghetti Volant nous implorons ton pardon pour ce blasphème!!!"

R: "Old but gold."

A: "Bon qu'est-ce qu'on commande ?"

J: "Je pense commander une pizza osant le choix."

R: "Une forestière pour moi."

S: "Prtr, je viens de comprendre. Mon dieu que c'était nul. Saumon, toujours."

J: "N'essaye pas de détourner le sujet, ta pâte elle est si bonne que ça pour que tu ne veuilles pas partager ?"

A: "Je n'en ai pas assez pour tout le monde c'est tout."

J: "C'est de la pâte à pizza, tu veux faire quoi avec à part des pizzas ?"

R: "Puis ça te fera économiser de l'argent."

A: "Ce n'est pas l'argent le problème."

J: "Ah bon? C'est nouveau ça."

R: "Môssieur est au-dessus des problèmes d'argent."

A: "Ce n'est pas ce que je voulais dire ..."

R: "Non mais on comprend ne t'inquiète pas, on va arrêter de te déranger et te laisser côtoyer tes vrais amis nantis."

S: "C'est vrai que nous autres prolétaires ne sommes pas à ta hauteur."

A: "Est-ce ma faute si je gagne plus que vous???"

S: "Ça va, on te taquine."

J: "N'empêche que je n'aurai jamais cru que tu finisses trader."

A: "Combien de fois devrais-je l'expliquer, je ne suis pas trader mais conseiller en fusion-acquisition."

R: "Trader quoi."

A: "Non j'ai une éthique. Je ne fais que de la communication et du conseil juridique. Je ne suis pas là pour ruiner les gens."

J: "Les décisions prisent avec ton travail, elles, peuvent les ruiner."

A: "Ce ne sera pas de ma faute."

J: "Donc un vendeur d'arme, si ses armes tuent ce n'est pas de sa faute ?"

A: "Arrête tes sophismes deux minutes."

S: "Oui tu vas un peu loin."

R: "Pour moi il a raison. C'est un peu sa responsabilité."

J: "Tu t'estimes être responsable mais pas coupable ?"

A: "Si tu veux. De vrais irresponsables je bosse avec tous les jours. Ils ne pensent qu'à leur bonus c'est effarant."

S: "L'argent leur tourne à la tête ?"

A: "Exactement, de plus quand tu as de l'argent tu as les avantages de l'argent et ceux liés au fait que les gens savent que tu as de l'argent. Ce qui n'arrange rien."

R: "Tu veux dire le respect, les gens qui te lèchent les bottes, etc ?"

A: "Oui."

R: "Le superadditum de Simmel en gros ?"

A: "Pas tout à fait, je voulais plutôt dire que les gens s'accommodent des transgressions des riches mieux que de celles des pauvres. Tu voles un sac à main, tu vas en prison. Tu gagnes des millions en fraudant le fisc ? On va bien pouvoir s'arranger."

J: "La loi du plus fort ?"

A: "Justement non, le plus fort est censé être le peuple. Nous sommes tellement divisés que nous ne nous rendons même pas compte que la lutte des classes existe toujours, les riches contre le reste du monde."

S: "C'est à ça que sert la politique moderne, distraire le publique. Pointer du doigt tour par tour chaque catégorie sociale."

R: "Diviser pour régner."

S: "Et ce peu importe que ce soit moral ou non."

R: "La fin justifie les moyens ?"

S: "Pour moi non, pour eux assurément."

A: "Tu peux définir `eux` ?"

J: "Les illuminatis."

S: "C'est un peu ça. Je ne sais pas si c'est conscient ou juste le jeu des intérêts personnels."

R: "Avec une bonne louche d'esprit de corps."

S: "Ainsi qu'une morale discutable."

J: "La morale c'est bien beau, mais ça n'existe pas."

S: "Donc pour toi tuer des gens, voler et violer ça ne te dérange pas ?"

A: "Il y a des lois pour ça, c'est illégal. Par forcément amoral."

R: "Pour de nombreuses tribus indiennes il était bien vu de piller et tuer les membres d'autres tribus."

S: "Oui mais c'était à leur époque, c'est différent aujourd'hui."

J: "Donc la morale est subjective ?"

S: "Non, il y a ce qui est moral et ce qui ne l'est pas."

A: "Qui dit ce qui est moral ou ne l'est pas ?"

R: "Dieu ?"

S: "Par exemple."

A: "Tu en as un autre ?"

S: "Ce que pense la société."

A: "On en revient aux indiens."

J: "Ok, ok. Donc soit c'est Dieu qui a imposé Sa morale et le débat s'arrête là. Car après soit on croit ou non. Soit la morale est subjective et créée par nous."

R: "Si c'est subjectif comment se crée la morale ?"

S: "Parce que les gens voient ce qui fait fonctionner la société."

A: "Tu penses donc qu'ils créent une liste de lois ?"

S: "Oui ou le parlement ou autre."

J: "Donc la morale est spécifique à chaque société et non pas universelle."

A: "Je pense qu'on était d'accord sur ce point."

R: "Mais la morale alors c'est quoi ? Juste du conformisme ?"

S: "Sauf que la morale c'est une notion universelle."

J: "C'est en pensant comme ça que les US ont justifié la guerre en Irak. Ils ne sont pas comme nous, vite allons les aider!"

A: "Au final la morale serait une sorte de loi du plus fort selon toi ?"

J: "Pour moi la morale n'existe pas. C'est une construction mentale utilisée pour que les gens se donnent bonne conscience et continuent de se faire tondre."

R: "Si la morale - subjective - est juste de la conformité, imposée par le plus fort. Que la "vraie" morale est sensée être universelle, cela ne laisse que la morale imposée par quelque chose d'extérieur."

A: "Donc le monstre en spaghetti volant ?"

R: "A défaut de mieux."

S: "Je ne suis toujours pas convaincue."

J: "Normal, tu crois."

S: "Hmm, merci."

J: "Hein ?"

S: "Pour arrêter de questionner mes croyances et juste les accepter."

A: "On commande Thaï comme d'habitude ?"

Les autres: "Ouais."